

Conférence Lorient: la TV mobile est sur les 'starting blocks'

En clair, que peut procurer la réception de la télévision sur les téléphones portables?

Est-ce là un nouveau mythe pour un marché explosif de la 3G qu'aurait anticipé l'attribution aux enchères des licences UMTS en 2000? La TV mobile poursuit son démarrage en 2006 en Europe dans le sillage de la montée en charge des réseaux 3G qui en permettent la réalité d'aujourd'hui. Comme le rappelait Patricia Langrand de France Télécom, en annonçant les chiffres de l'opérateur historique, une diffusion point à point couvrant 90% de territoire, offrant 50 chaînes aux 2 millions d'abonnés 3G d'Orange. Les 400 000 utilisateurs du service TV payant effectuent 5 millions de connections par mois. Ceci sans compter l'avènement du deuxième mode de diffusion vers les mobile : le broadcast point-multipoint ou standard DVB-H. A l'instar de la télévision numérique terrestre la TNT, le DVB-H n'attend plus pour être opérationnel que le projet de loi français soit voté, les opérateurs de diffusion désignés par concours de « beauté », et l'infrastructure de diffusion déployée. Donc la plupart des obstacles à la diffusion de masse, de qualité et bon marché sont en voie d'être levés: il y a des technologies disponibles, des « devices », des portables en l'occurrence, adaptés aux normes et aux usages, des ressources en fréquences nécessaires disponibles, elles ont pu être dégagées. Bref l'écosystème est prêt . Le marché lui est là. Fortement potentiel, il s'annonce, à dire d'experts, gigantesque. Estimé en 2010 à 125 millions d'utilisateurs pour 5 milliards de \$, il pourrait atteindre 17,5 Md d' rien qu'en Europe en 2015. Mais il n'y a pas que les Coréens et les Japonais, présents à Lorient, qui nous ont bien devancé avec leurs millions d'abonnés. En Europe, les Italiens ont ouvert le bal en juin

dernier. En effet, après les tests réalisés lors des JO d'hiver de Turin, les 3 opérateurs Wind, H3G et Telecom Italia via Mediaset-Timcast se sont lancés dans l'aventure en misant la coupe du monde de football. Telecom Italia compte déjà 300 000 abonnés au service DVB-H avec un bouquet de 200 chaînes pour un abonnement de l'ordre de 15? / mois. Si ça marche en Italie, par contre en France, on n'ose annoncer de date. Il n'y a pas d'obstacle technique mais un calendriers politique, des acteurs aux intérêts divergents que le Forum-TV-Mobile, sous la houlette de sa Présidente Janine Langlois-Glantier, a bien du mal à faire converger. Si par exemple TdF assure que le plan de fréquence est prêt sur la quasi-totalité du territoire, tablant sur une ouverture pour le Mondial de rugby, TF1 de son côté estime que les réseaux DVBH ne pourront être opérationnels avant fin 2008 Nous y sommes. La TV Mobile apparaît être le constat d'un écosystème complexe : Complexité au niveau technique , la juxtaposition de deux modes de diffusions différents, chacun ayant ses avantages et ses inconvénients : la 3G permet l'interactivité, la personnalisation et les formats courts mais reste limitée en débit même si la 3.5G (HSDPA) le multipliera par 3; ce qui n'est pas le cas du DVBH qui permet l'accès et le choix d'un grand nombre de chaînes TV et de programmes en format long: émissions, film, foot, ?.dans les deux cas les modes de facturation, les droits associés au contenu et l'impact de la pub différent en conséquence?.. Complexité également quant au nombre des acteurs impliqués dans la chaîne de la valeur. Les professionnels des Média, les grandes chaînes nationales TF1 et France Télévision en tête, les publicitaires et les producteurs fournisseurs et agrégateurs de contenu voient en effet non sans inquiétude l'arrivée des opérateurs télécoms sur leur pré carré. Les audiences et les revenus de la pub ne sont pas en effet extensibles du simple fait de l'arrivée d'un nouveau canal de diffusion. De leur côté les opérateurs mobiles comme Orange réclament que

place leur soit faite dans l'accès au droit de retransmission. Pour que l'offre mobile, mixant broadcast et multicast, soit véritablement un succès auprès de leurs clients mobiles et se révèle enfin comme nouveau gisement de croissance. La question clef pour l'ensemble des participants du Forum de Lorient c'est en définitive la question des « business models » : trouver une rentabilité qui satisfasse tous les métiers de la chaîne, des vétérans des médias aux nouveaux venus des télécoms. D'autant que bon nombre d'industriels comme Thomson et Alcatel, mais aussi de brillantes start-up très actives (Envivio, Expway ou Streamezzo,) du pole Image & Réseaux de Bretagne attendent. Ils sont tous prêts à offrir technologies, plateformes d'intermédiation, et middlewares associés du traitement de l'image et du son à tous ces opérateurs, MVNO inclus. En résumé, tout ce beau monde espère l'impulsion. Viendra-t-elle d'une politique volontariste de l'Etat qui imposera les bons compromis aux ténors de l'Industrie ou bien de là où on s'y attend le moins. Par exemple, d'un fournisseur d'accès internet « quadruple play » qui saura s'affranchir des barrières technologiques et réglementaires du système actuel pour ouvrir de nouvelles voies grâce aux possibilités du Web2, du WiMax et de ces fameux terminaux combos compatible 3G/Wimax. A suivre. (*) **Consultant Pabvision**